

Tissus d'ameublement : ce que trament les éditeurs

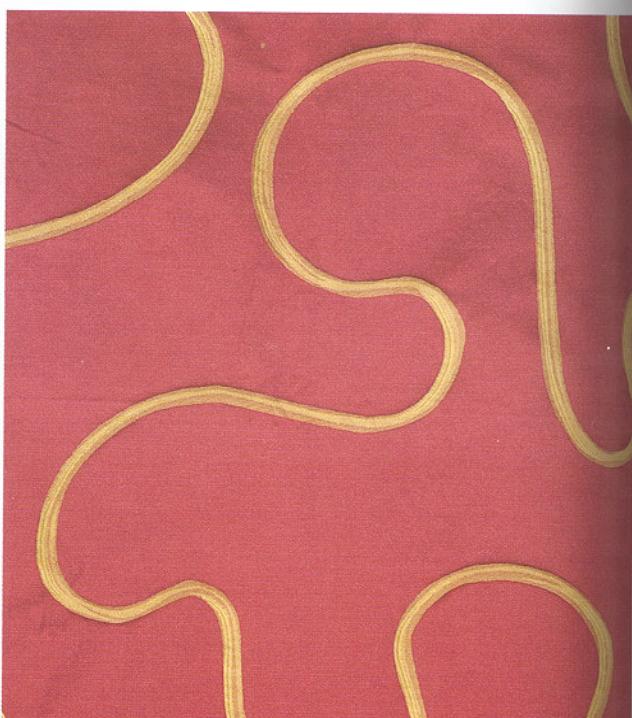
Matières brutes mais raffinées, fibres naturelles domestiquées, ethnique revisité, mélanges de couleurs subtiles ou osées... les créateurs de tissus rénovent leur palette ! À voir ce mois-ci à la Biennale des éditeurs de la décoration.



Présente à la Biennale des éditeurs de la décoration, Perrine Rousseau réajuste sa première collection personnelle (©Bernard Saint-Genès).

Du naturel avant toute chose... Les bureaux de tendances, les premiers, annoncent la couleur. Peclers prévoit des matières recyclables, biodégradables, prône les influences du *vintage* et d'un certain *folk* revisité, pressent des teintes intenses, profondes, avec des reflets, des foncés « peau noire »

mêlés à des couleurs saturées : des fuschia, vermillon, verts anisés et émeraude, des violettes... Pour Lisa White, étincelante porte-parole de Li Edelkoort, « il est important de faire des choses créatives avec ses mains : peindre sur la porcelaine ou sur ses vêtements, acheter du papier peint à motifs



Chez Pierre Frey, le tissu Macassar est un jacquard composé de viscose, de coton et de polyester (©Bernard Saint-Genès).

qui donnent le ton et que l'on termine soi-même, oser tenter un trompe-l'œil sur le mur de son salon, broder avec patience, improviser un vase dans une bouteille en plastique ou un seau de plage... La nature inspire les tendances et, sur les tissus comme dans la maison, les fleurs sont partout. Elles débordent des vases

ou s'épanouissent sur les cotonns et les voilages en motifs géants. Mais on aime aussi les pois, la rigueur des rayures, la toile de Jouy et les mots, à une époque où l'on a tant besoin de communication. Au printemps, il y a de la nostalgie dans l'air et l'on a envie de sucré, de laiteux, de poudré, de toasté, de biscuité.

On se plaît dans l'univers pastel et doux des toiles. L'été sera très coloré avec la nature de plus en plus présente dans la maison. Avec les bleus follement ossez la superposition.

Tendance « folk »
Plusieurs axes convergent avec un net retour pour l'autonomie. Dominique Rubelli a créé sa ligne de tissus d'ameublement en 1987 et fait partie du groupe Rubelli, avec la collection *Macassar*, destinée à la décoration. Elle n'a jamais abandonné son propos de faire que des tissus de qualité, avant tout pour elle utilisant des matières recyclées et elle permettant une subtilité de coloris. « Mes tissus sont les meilleurs et purs coloris, le chanvre et le coton sont les meilleurs et purs coloris, la finition est la meilleure du velours et du tissu, ou de la paille et métallique, l'apparence classique et contemporaine sont toutes présentes. »

ce !

On se plaît dans des univers pastel comme ceux des toiles de Morandi. L'été sera très coloré, avec la nature qui entre de plus en plus dans la maison. Avec les rouges et les bleus forts en vedette, le mot d'ordre sera : osez la superposition ! »

Tendance « écolo »
 Plusieurs axes, donc, avec un net penchant pour l'authenticité. Dominique Kieffer a créé sa société de tissus d'ameublement en 1987 et fait maintenant partie du groupe Rubelli, avec une collection Première Fois destinée à l'hôtellerie. Elle n'a jamais changé son propos et ne crée que des tissus unis : avant tout le monde, elle utilisait des matières naturelles et elle persiste, dans une subtile continuité. « Mes tissus de prédilection sont les matières nobles et pures comme le lin, le chanvre, le jute, mais accompagnées dans la finition par de la soie, du velours, du papier ou de la passementerie métallique. » Sous une apparence de grand classicisme, ses idées sont toujours novatrices :



Dominique Kieffer, coussins en taffetas plissé, 2002
 (©Dominique Kieffer).

L'ŒIL DE LA DÉCORATRICE

Florence Chabrières voit évoluer les souhaits de ses clients : « Ils veulent des décors personnalisés, et je travaille sur la mémoire collective, présente et à venir, qui sera plus tard celle de leurs descendants. On ne fait pas un décor en suivant une mode et le propos est de projeter des choses dans un lieu où elles seront bienvenues, en respectant l'identité de son propriétaire. Lorsqu'il y a une récession économique, l'habitat se réchauffe de l'intérieur et, en ce moment, on veut de l'indémodable que l'on pourra garder. De la même manière que l'art évolue, les nouveaux matériaux de construction et les nouvelles manières de fabriquer les tissus font naître de nouvelles envies. Les cultures se mélangent, tout comme les couleurs, et l'on veut



retrouver ses racines avec des matériaux qui vieillissent bien : le bois, le métal, le fer forgé, le béton, tout en privilégiant des objets de charme et de qualité... Ce que j'aime, c'est mélanger l'intemporel au contemporain. » (ill. : dans son atelier, Florence Chabrières travaille aux harmonies de couleurs en comparant des échantillons. ©Bernard Saint-Genès).

de la toile de lin, certes, mais lavée, broyée, colorée, enduite de résine, glacée ou tissée avec du fil de papier, caoutchoutée ou teinte comme des tweeds, froissée ou prenant des allures de cuir...

« Je ne travaille que les couleurs que j'aime et j'utilise des teintures naturelles, irréalisables en usine, pour obtenir des pastels acidulés. »

Et si ses collections s'appellent Myrte des marais, Poudre de garance, Mandragore ou Oseille sauvage, c'est parce qu'elle va chercher son inspiration dans les longues promenades qu'elle fait dans la nature, dont elle ne saurait se passer et où elle puise « une constante réflexion esthétique ». Chez les jeunes créateurs, certains retrouvent l'ancestral plaisir de tâter personnellement du métier à tisser. C'est l'expérience faite par Élodie Brunet après un voyage aux Philippines où elle a pu trouver « des fibres végétales inouïes et l'intimité inespérée avec la nature, dont jouissent encore les hommes dans ce pays ». Elle en a rapporté un savoir-faire artisanal

enquête

et mélange avec volupté la fibre d'ananas ou l'abaca avec des soies aériennes, cultivées biologiquement et lavées à l'eau de la rivière. Avec des teintures végétales, elle crée des sets ou des chemins de table, des nappes et des kakemonos, légers comme des ailes de papillons, dans des teintes sable et turquoise transparent.

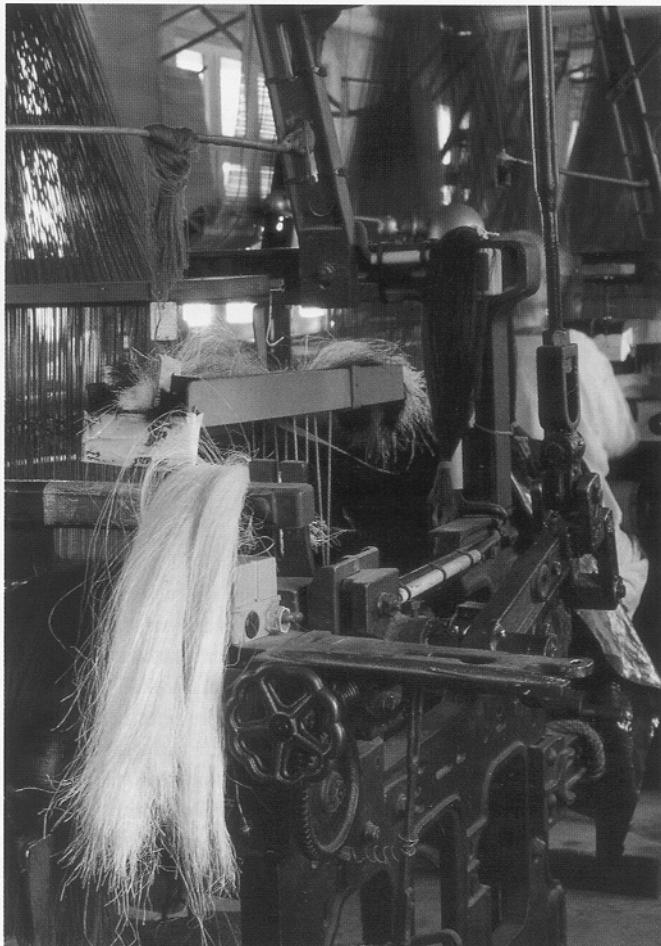
Le crin : une valeur sûre

Matière naturelle de grande tradition, le crin de cheval deumeure une valeur sûre. Depuis 1814, un atelier sarthois le tisse artisanalement et avec la même patience. Ce matériau a une jolie histoire : préposé d'abord aux crinolines, il trouva sa place dans les sièges des diligences, avant d'entourer les médaillons des portraits de belles dames du temps de Napoléon III. Dans les années 20, les ensembliers les plus avant-gardistes, comme Francis Jourdain ou Dominique, en habillaient les murs des salles à manger ou des boudoirs.

« Chaude l'hiver et fraîche l'été, cette matière noble et solide, entièrement



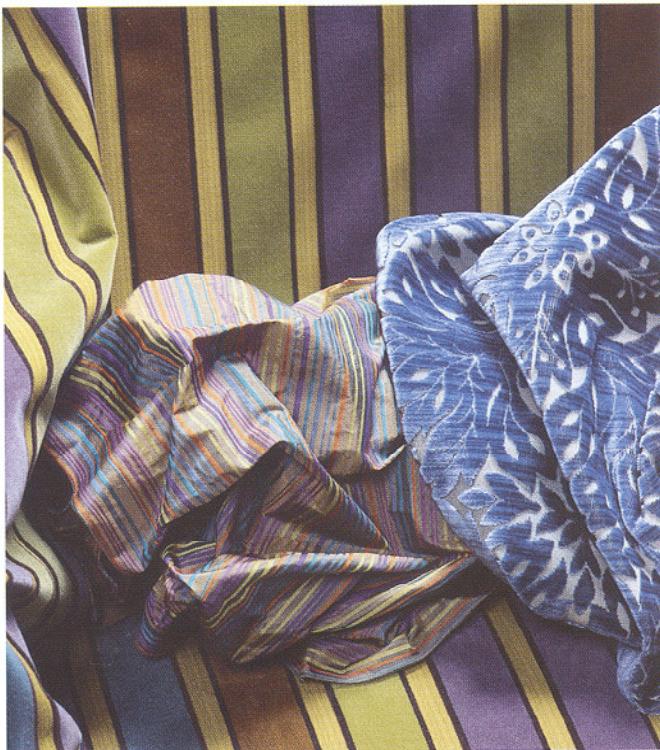
En transparence derrière *Reflection en soie et fibres d'ananas*, Elodie Brunet examine *Thoughtfullness* (©Bernard Saint-Genès).



Métiers Jacquard utilisés pour le tissage du crin dans les ateliers appartenant aux Créations éditions d'étoffes d'ameublement (©Ceda).

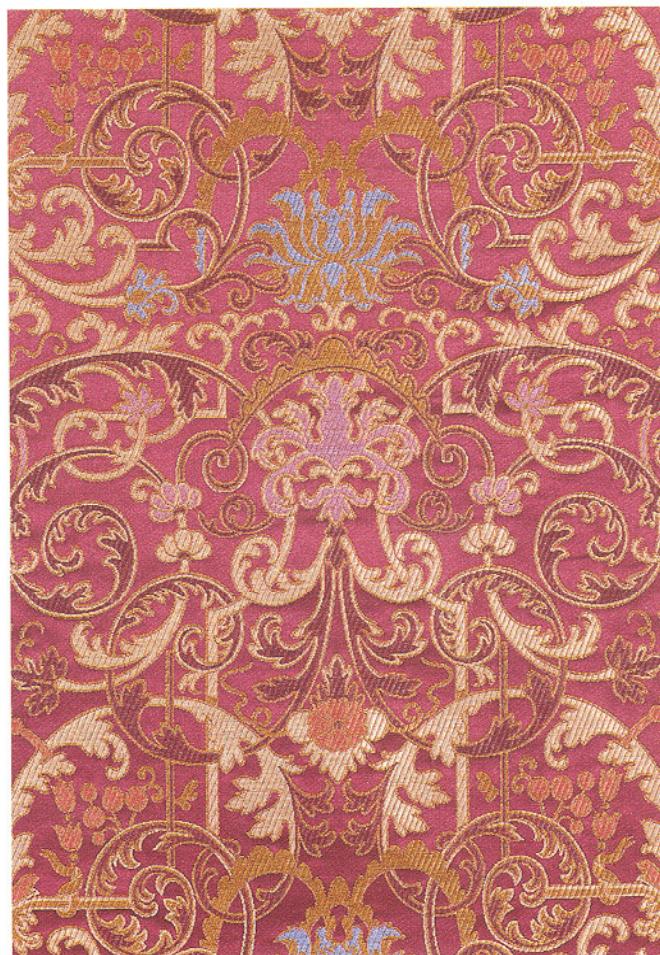
naturelle, est toujours tissée à la main avec la même technique et le savoir-faire français », constate Olivier Nourry, puriste aux commandes de la maison Le Crin, mais aussi de Vérel de Belval, dont les célèbres soieries sont revisitées avec des couleurs contemporaines, et Métaphores, qui joue sur les effets de matières. « Rien n'a changé depuis des lustres et, sur des métiers datant des années 20, une journée entière est encore nécessaire pour produire trois mètres cinquante de tissu par ouvrière ! Pour nous, le temps ne compte pas. » Les décorateurs les plus pointus aiment le crin, matériau résistant dont le ressort donne un tombé particulier. Dorénavant tissé en un mètre cinquante (une révolution !), mélangé au lin blanc cassé ou au cuir blond, il devient panneaux muraux ou voilages, formant de grandes rayures avec effet de « guipant », une méthode qui consiste à aligner bout à bout des fils de crin pour en faire un fil continu. Une marque galopante !

Rêves d'...
Chez Tas...
qui four...
Catherin...
et Marie-...
« les tissu...
à l'honne...
les chinoi...
en grisail...
rouge po...
plus cont...
dans des ...
100 % so...
avec du l...
du textil...
La neuve...
des tissu...
se veut ...
« il s'agit...
des style...
du retou...
de grand...
et de gra...
très fraî...
fruitées...
de spinn...
des tissu...
japonis...
de coule...
entre ell...
l'écorce...
le poller...
l'adorer...
Frey, c'...
de son ...
que s'e...
et l'on ...
et le co...
ses cal...
hindi,...
grec, t...
Au bu...
dirigé



Rêves d'ailleurs
Chez Tassinari et Chatel, qui fournissait déjà Catherine II de Russie et Marie-Antoinette, « les tissus historiques sont à l'honneur : les arabesques, les chinoiseries, les fleurs en grisaille dans des tons rouge pourpre et des couleurs plus contemporaines, dans des matières 100 % soie ou mélangées avec du lin. La noblesse du textile est importante ». La neuvième édition des tissus de Kenzo se veut tonique : « il s'agit ici du métissage des styles, des effets ethniques, du retour aux années 60-70, de grands tissages irisés et de grandes rayures très fraîches aux couleurs fruitées d'une toile de spinnaker, ainsi que des tissus empreints de japonisme. Les associations de couleurs pétillent entre elles : le bleu lagon, l'écorce, le corail, le citron, le pollen... Les Scandinaves l'adorent ! ». Chez Pierre Frey, c'est par les mots de son *Mur pour la Paix* que s'exprime Clara Halter et l'on retrouve sur le lin et le coton la qualité de ses calligraphies en arabe, hindi, chinois, braille, grec, tibétain, hébreu... Au bureau de création dirigé par Ariane Dalle,

Lelièvre, *À Pas ! de Velours, Millesime*, velours, coton et viscose, *Myriade*, polyester et *Talisman*, velours poils 100 % cupro (©Bernard Saint-Genès).



Tassinari, *lampas rouge en soie* : cette pièce est une réinterprétation des motifs orientalistes du XIX^e siècle (©Bernard Saint-Genès).

Patrick Frey, qui sait si bien rééditer la toile de Jouy, a accueilli celle, détournée et réalisée « un peu par hasard », du jeune artiste Chi Man Pun : « Ma démarche était d'exprimer, par des dessins détaillés, des scènes de la vie grouillante et dynamique de ma ville natale. Sans vraiment m'en rendre compte, j'ai interprété Hong Kong comme une toile de Jouy moderne ». En positif et négatif, imprimé sur coton, le résultat est magnifique !

Hommages à l'Art Déco et à l'art moderne

Parmi les dizaines de créations proposées par Ariane Dalle, on s'attache particulièrement à ses hommages à l'art moderne et à l'Art Déco : précieux velours à motifs japonisants aux colorations minérales et métalliques déclinées dans des tons très frais ; le satin *Macassar* inspiré par les marqueteries de Ruhlmann ; *Ellipse*, que ne renierait pas Raoul Dufy, ou les soies *Dinsky* où l'on retrouve la peinture géométrique et colorée de Kandinsky. Ses teintes favorites : les chocolat, aubergine, taupe et rouge assourdi... Dans des styles différents

enquête

qu'ils interprètent avec enthousiasme pour Lelièvre, Tassinari et Chatel ou Kenzo, Yves Venot et Marc Sarrazin sont à l'écoute de leur clientèle :

« À notre époque, les tissus d'un décor doivent durer quinze ans et cinq ans seulement quand ils sont conçus pour l'hôtellerie ». Lelièvre, depuis 1913, c'est, en France et à l'étranger, « l'image de la tradition et du modernisme chic ».

Le velours, emblème de la maison, y est décliné en teintes intimistes, douces et généreuses ou en rayures richement travaillées dans des harmonies de mauve et pistache. « Nous allons vers une écologie sophistiquée », reconnaissent-ils,

« avec des tissus souples, moelleux, sensuels, mais aussi avec des jacquards de lin et viscose rehaussés d'une perse stylisée, à mélanger à des twills. »

Il y a aussi de grandes fleurs exubérantes conçues pour animer de larges canapés sur lesquels on ajoutera des taches de couleur vive, pistache ou turquoise, et des soieries contemporaines avec de larges rayures. Des assemblages osés pour intérieurs chaleureux.

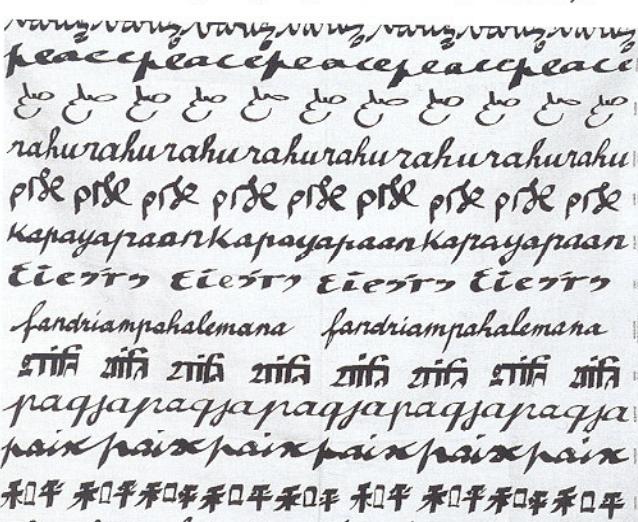
DOMINIQUE PAULVÉ



Neuvième édition des tissus Kenzo, Manao, le fleuri 100 % coton et Wax, le géométrique, 80 % coton, 20 % polyamide (©Bernard Saint-Genès).



Chi Man Pun, chez Pierre Frey, réinterprète en trois coloris, dans une toile de Jouy, Hong Kong, sa ville natale (©Pierre Frey).



Chez Pierre Frey, Clara Halter fait passer son message de paix en trente-deux langues par le lin et le coton (© Bernard Saint-Genès).

LES SALONS À NE PAS MANQUER

- Certains des créateurs cités dans cet article sont présents à la Biennale des éditeurs de la décoration, au Parc floral de Paris (esplanade du château de Vincennes, 75012 Paris - 01 56 26 52 00 - www.biennaledecoration.com) du 27 au 31 janvier.
- Le salon professionnel Maison et Objet Éditeurs accueille quatre-vingts éditeurs de tissu au Parc des expositions de Paris-Nord Villepinte (01 44 29 02 00 - www.maison-objet.com) du 28 janvier au 1^{er} février.

POUR CONNAÎTRE

LES POINTS DE VENTE

- Pierre Frey : 01 44 77 36 00 et www.pierrefrey.com
- Lelièvre, Tassinari & Chatel et Kenzo : 01 43 16 88 00
- Dominique Kieffer : 8, rue Hérold, 75001 Paris. (01 42 21 32 44 - info@dkieffer.com)
- Élodie Brunet : 54, rue de Bourgogne, 75007 Paris (01 53 59 90 26 - info@elodiebrunet.com).
- Florence Chabrières décoration-conception : 3, rue de Traktir, 75116 Paris (01 45 00 37 06).
- Le Crin : 21, rue Cambon, 75001 Paris (01 44 55 37 00).
- Perrine Rousseau : 10, rue Saint Luc, 75018 Paris (06 88 31 30 12 - perrine.rousseau@voila.fr).